

Tour portable Cantons de l'Est

Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
14	Forêt de Steppenes, monument Nicolas Compère, monument des partisans belges, monument partisans russes, soldats américains, arbres gravés, cimetière de Ste Walburge	François (Rik) Wolgarten Vie des partisans III	<p>Au printemps 1944, les résistants n'étaient plus en sécurité nulle part. Le passage systématique au peigne fin des villages par la Gestapo et les SS ukrainiens, à la recherche de réfugiés, devenait de plus en plus intense. Les partisans fuyaient vers les forêts des Ardennes dans lesquelles ils parvinrent à survivre en se cachant au cours des derniers mois de la guerre. Les résistants belges étaient rejoints à présent par des partisans soviétiques. Diverses organisations de résistance délivrèrent des prisonniers de guerre russes et des travailleurs qui devaient exécuter un travail forcé dans les mines de charbon du Limbourg. Ils devaient soutenir la lutte des partisans en Belgique occupée. Au cours de leur service militaire de trois ans, les soldats soviétiques recevaient également une solide formation au combat en tant que partisans. Ces connaissances de leurs nouveaux camarades permirent d'abord aux partisans belges de survivre dans les forêts ardennaises. C'est ainsi par exemple qu'ils savaient comment faire un feu sans être découverts. A cet effet, le foyer était placé dans le sol et fermé par un couvercle. Pour l'aspiration des fumées, un canal d'une vingtaine de mètres longeait la tranchée prévue pour le foyer, canal qui était recouvert de pierres et de mousse en surface. Tous les mètres environ, on creusait un trou par lequel un minimum de fumée pouvait s'échapper, laquelle n'était toutefois pas visible à travers les arbres.</p> <p>Dans la forêt de Steppenes, près d'Anthisnes, dans lequel le camp de Rik et de ses camarades se trouvait, il existe plusieurs monuments qui font revivre les événements de l'époque. Un de ceux-ci évoque le souvenir de Nicolas Compère qui fut fusillé sur place par les Allemands le 13 mai 1940 et dont on dit qu'il est le premier résistant belge tué de la Seconde Guerre mondiale. Compère était commandant de police à Seraing et avait, peu après l'invasion, détruit les lignes téléphoniques utilisées par les Allemands. Un autre monument est consacré à tous les résistants belges et partisans russes qui ont vécu et se sont battus ensemble ici au cours des derniers mois de la guerre. Et il rappelle également les soldats américains qui sont arrivés ici comme libérateurs à l'automne 1944. Sur le monument, on trouve le moulage d'une souche</p>

			<p>d'arbre recouverte de graffitis russes. L'original se trouve au musée de la guerre de Volgograd, l'ancienne Stalingrad.</p> <p>Mais dans la forêt on trouve également d'autres arbres sur lesquels le commandant soviétique Evgueni Dotzenko s'est immortalisé.</p> <p>Evgueni Dotzenko a été fusillé par les Allemands quelques jours avant la libération. Sa tombe se trouve, avec celle d'autres soldats soviétiques tués, dans le cimetière de Ste Walburge.</p>
--	--	--	---